

Hommage à une combattante

L'âme de Confignon a tiré sa révérence

Jeanne Blanchet a marqué sa commune et le canton. Sans elle, l'autoroute de contournement traverserait le village.

Caroline Zumbach

Elle aura marqué la commune de Confignon et plus largement l'ensemble du canton par ses combats. Jeanne Blanchet, militante de la première heure, est décédée la semaine dernière à l'âge de 92 ans, laissant un souvenir inoubliable et de nombreuses réalisations.

Pourtant, celle qui aura passé sa vie à combattre pour sa commune d'adoption est née en Corse en 1930. Elle a 20 ans lorsqu'elle rencontre sur l'île de Beauté son futur mari, le peintre, écrivain et naturaliste genevois Maurice Blanchet (à qui l'on doit notamment la réintroduction des castors dans le canton). Cette fille de célèbres résistants le suit à Confignon, où ils se marient en 1952.

Devenue institutrice à l'école du village, elle remet à l'honneur la fête du Feuillu en 1955 et crée l'Association pour la sauvegarde de Confignon (ASC) en 1971. Son

but: lutter contre le tronçon confignonnois de l'autoroute de contournement prévu en tranchée ouverte. Ce sera sa plus longue bataille, qui durera près

de vingt-cinq ans. «Elle a réussi à mobiliser énormément de gens autour d'elle, lancé deux référendums et obtenu finalement la réalisation d'un tunnel», se remé-

more Margareth Robert-Tissot, actuelle présidente de l'ASC. «Ce combat a permis d'éviter que l'autoroute ne fasse une balafre dans le village et passe à côté de



MAGALI GIRARDIN

Née en Corse, Jeanne Blanchet n'aura cessé de se battre pour sa commune d'adoption.

l'école actuelle. Sans elle, Confignon ne serait pas du tout ce qu'elle est aujourd'hui. Les habitants lui en sont redevables.»

Protection de l'Aire

Après cette victoire, Jeanne Blanchet continuera de se battre pour la qualité de vie de sa région. Très active dans la protection du vallon de l'Aire, elle lancera également avec succès un référendum contre la démolition de l'ancienne école de Confignon.

Mais les combats de cette militante ne s'arrêtaient pas aux frontières de sa commune. L'ASC rappelle qu'elle a contribué à créer ou a été membre des comités de nombreuses associations telles que le Groupement de sauvetage des villages genevois, l'Association de sauvegarde du Léman, l'Association pour l'intérêt des cyclistes, l'Association des suisses et internationaux de Genève ou l'Association culturelle internationale de francophonie.

Personnalité marquante

Dans le village, les habitants se souviennent d'une institutrice très active et louent son caractère de battante. «Toute la population de Confignon lui est reconnaissante, confirme la conseillère administrative Elisabeth Gabus-Thorens. C'était une personnalité très colorée, qui avait un fort tempérament. Elle voulait le meilleur pour la com-

mune et a fait énormément, bien qu'elle n'ait jamais voulu s'engager politiquement.»

«Lorsqu'elle entreprenait quelque chose, elle allait toujours au bout, souligne Margareth Robert-Tissot. Et à l'époque, ce n'était pas toujours très bien vu qu'une femme soit aussi volontaire.» Elle ajoute: «Jeanne nous disait toujours qu'elle voulait être centenaire car il lui restait encore énormément de choses à faire.»

L'ancienne institutrice disparaît donc sans avoir achevé tous ses combats, mais non sans avoir vu son action saluée lors de la dernière fête du Feuillu. Ce jour-là, un hommage organisé par l'ASC conjointement avec la commune et l'Office cantonal de l'eau a été rendu à Jeanne et Maurice Blanchet (décédé en 1978).

Ne pas lâcher

Un arbre a été planté et un banc installé dans le vallon de l'Aire en leur honneur. «Nous sommes très heureux d'avoir pu honorer leurs actions en présence de Jeanne, souligne la conseillère administrative Elisabeth Uldry Frossard. C'était une fête très émouvante. Plusieurs anciens élèves avaient fait le déplacement et des enfants étaient venus chanter. Elle leur disait: «Il faut défendre vos idées, ne pas lâcher et tenir bon!»